



## Appel à contributions

# Les pratiques esthétiques

## Apprentissage, transmission, socialité

### *Coordination*

Eva Carpigo, anthropologue, chercheuse associée au Laboratoire interdisciplinaire en études culturelles (UMR7069 - LinCS), Université de Strasbourg

Helena Prado, anthropologue, maître de conférences contractuelle à l'Université de Strasbourg, Institut d'ethnologie, Laboratoire interdisciplinaire en études culturelles (UMR7069 – LinCS)

### *Argumentaire*

Présentes dans toute société humaine connue depuis la préhistoire<sup>1</sup> (Taborin, 2004), les pratiques esthétiques n'ont de cesse de susciter l'intérêt des sciences humaines et sociales<sup>2</sup>. Qu'entendons-nous par « pratiques esthétiques » dans le présent appel à contributions ? Toutes les opérations sur le corps humain qui engagent l'*apparence* et visent à la modifier ou, au contraire, à la maintenir en l'état : forme, volume, aspect, odeur, consistance, texture, aspérité, couleur. L'anthropologue Francesco Remotti a par exemple répertorié vingt-trois catégories d'interventions sur le corps qui ont une répercussion sur l'apparence corporelle et sur la présentation de soi en société, auxquelles nous pouvons faire référence : objets externes, toilette, parfum, cosmétique et peintures corporelles, modelage des annexes de la peau (poils, ongles, cheveux), modelage de la structure musculaire, modelage de la structure des os depuis l'extérieur, modelage du comportement, modelage de la voix, tatouages, scarifications, brûlures et marquage de la peau, perforation et insertion des objets externes, taillage des dents, amputations, chirurgie génitale, chirurgie esthétique moderne, alimentation et régimes, interventions chimiques et hormonales, interventions en vue de la mort, traitement du cadavre, production et traitement des restes humains, dissolution (Remotti, 2013 : 85). Ces interventions peuvent être réalisées dans un cadre quotidien ou ponctuel (événements) (Gélard, 2008 ; Faivre 1989).

---

<sup>1</sup> Les archéologues les interprètent comme un indice du développement de la pensée symbolique pour les hominidés.

<sup>2</sup> Cette récente vigueur s'observe, en Europe, essentiellement au travers des réseaux universitaires « Beauty Demands » (Birmingham, Angleterre), « Corps et Beauté » (France), « Politics of beauty » (Cambridge, Angleterre), « Beauty and the norm » (Bayreuth, Allemagne) et « Corps meurtris, beaux et subversifs » (France). Des entreprises de cosmétiques ont fait office de mécènes finançant des initiatives tel l'Observatoire Nivea et la « Chaire Beauté(s) » (L'Oréal, l'université PSL).



Les débats contemporains autour des pratiques esthétiques se concentrent essentiellement sur les enjeux politiques autour des normes esthétiques, et sur les injonctions sociales liés au paraître et à l'embellissement<sup>3</sup> notamment pour les femmes (Bartky, 1982, 1990; Morgan, 1991 ; Remaury, 2000 ; Bordo, 2003 ; Muñiz, 2010, 2011, 2012 ; Rodriguez-Cabrera et al. 2015 ; Amadiou, 2016 ; voir aussi dans la littérature grand public : Wolf, 2002 ; Chollet, 2012). Ces pratiques seraient une forme d'aliénation à dénoncer et combattre (Lipovetsky, 1997 ; Sullivan, 2001 ; Jeffreys, 2005 ; Elliott et Lemert, 2006 ; Lash, 2008 ; Gotman, 2016). L'*embellissement* dans les sociétés urbaines contemporaines est envisagé par certains auteurs comme une contrainte de consommation dont la satisfaction serait impossible à atteindre. Certains chercheurs critiques vont jusqu'à dénoncer le caractère discriminatoire (Rhode, 2009), nuisible et misogyne (Pitts-Taylor, 2003, 2007 ;), voire raciste (Muñiz, 2013), des pratiques esthétiques – pourtant volontaires. Parmi ces auteurs, quelques-uns laissent entendre que la démarche de prendre soin de son apparence serait pathologique, car signe de narcissisme exacerbé ou de dysmorphophobie.

Au contraire, l'approche anthropologique permet d'envisager l'investissement de l'apparence corporelle comme un objet de recherche complexe, riche de significations (Blanchard et al., 2008 ; Boëtsch et al., 2010 ; Bromberger, 2010 ; Müller, 2013) et de valeurs symboliques (Héritier, 2003 ; Laurent, 2010 ; Remotti, 2002, 2003a, 2003b, 2006, 2013, 2018)<sup>4</sup>. Le travail de l'apparence, qui participe d'une *mise en scène de soi en société* (Goffman, 1973) souligne une appartenance ou une affiliation à différents groupes sociaux (De Fontanès et Delaporte, 1981 ; Boëtsch et Chevè, 2002, Edmonds, 2009, 2010 ; Taussig, 2012 ; Holliday and Elfving-Kwan 2012 ; Holliday et al., 2017 ; Desjeux, 2018 ; Desjeux et Xiaomin, 2020 ; Puig, 2021) ou bien, il indique, plus largement, une adhésion des groupes à certaines valeurs partagées (Bartholeyns, 2011 ; Descola, 2021). Nous pouvons donc étudier ces particularismes grâce à l'étude de l'inscription sociale et culturelle des pratiques esthétiques.

C'est le propre de l'anthropologie que de se questionner autour du sens émique des pratiques. Au vu de l'importance évidente qu'assume le travail de l'apparence pour les sociétés – avec un considérable investissement de temps, argent et ressources – il est crucial de s'interroger autour des bienfaits et des avantages supposés que ces pratiques confèrent aux individus et aux groupes. Dans cette perspective, les pratiques esthétiques peuvent révéler l'expérience esthétique des acteurs (Gimlin, 2012), le caractère performatif de ces pratiques (Carpigo, 2018b), l'expression d'une sororité féministe (Martin, 2014), des formes de résilience, de réinvention, d'intégration, de résistance politique ou de négociation de normes (Parker, 2010), mais aussi des possibilités de mobilité sociale, de sociabilité et d'agentivité (Faivre, 1998 ;

---

<sup>3</sup> Il nous semble nécessaire de solliciter avec précaution le concept d'embellissement, car il s'agit d'une notion toujours relative aux représentations des interlocuteurs. Les chercheurs l'analysent parfois comme une « promesse d'amélioration » ou encore comme une recherche d'« optimisation » de soi (Dalgarrondo et Fournier, 2019).

<sup>4</sup> La revue *Ethnologie Française* a consacré par le passé deux numéros aux langages et images du corps, appréhendés de façon globale (1976) et à l'apparence physique comme réalité sociale (1989). Plus généralement, le champ académique a vu apparaître des publications interdisciplinaires autour des modifications de l'apparence à visée esthétique (Czechowski et Nahoum-Grappe, 1987 ; Bartholeyns, 2011 ; Carpigo, 2018a, 2018b ; Jarrin et Pussetti, 2021), lesquelles témoignent de terrains et d'approches théoriques multiples autour de la critique des concepts d'apparence, de biopolitique, de cosmétique, de capital corporel, ou encore de performance. S'inspirant des recherches anthropologiques, certains poussent la réflexion sur l'esthétisation de soi et le développement d'un « sens esthétique » comme un comportement culturel commun à plusieurs espèces animales et pas seulement aux humains (Bartalesi, 2012, 2015, 2017).

Liotard, 2016 ; Deshoullière et Dziubinska, 2017 ; Davis, 1994, 1997, 2007 ; Silhouette-Dercourt, 2017 ; Prado, 2018).

L'exhibition publique du corps se couple toujours à des échanges, des transmissions et des expérimentations faites auparavant dans l'intimité, avec des proches, des pairs ou des *opérateurs de beauté*<sup>5</sup>. Ces dimensions de transmission, partage, invention et expérimentation esthétique nous intéressent tout particulièrement. Celles-ci, loin d'être réduites à l'expérience de la douleur physique liée aux transformations de la chair ou l'apposition d'orthèses, révèlent fréquemment un certain *plaisir*, voire un *amusement*, liés à la création de nouvelles interfaces esthétiques et aux circulations sociales qu'elles permettent.

Dans cette perspective, qu'ils soient producteurs d'esthétiques conformistes ou subversives, les choix esthétiques sont toujours imprégnés d'une matrice de sens (Le Breton, 1991, 2013; Héritier, 2006 ; Héritier et Xanthakou, 2004).

### *Objectifs du numéro*

Comprendre et dévoiler les significations investies par les personnes dans les pratiques esthétiques, tels sont les principaux objectifs de ce numéro. Nous nous intéressons aux coulisses des partages symboliques et sociaux inhérents aux parcours d'investissement esthétique des corps. Par-là, nous interrogeons les dynamiques de renforcement du lien social qui se joueraient grâce à la participation (apprentissage, transmission, enseignement, expérimentation, exécution, échanges) au travail et aux jeux de l'apparence.

Dans quels contextes les pratiques esthétiques sont-elles une ressource sollicitée par les individus, les groupes et les peuples pour *mieux* vivre ? Dans quelles circonstances les choix esthétiques peuvent-ils aider les individus à s'adapter aux relations sociales et s'intégrer en société ? À quelles occasions l'esthétisation du corps favorise des processus d'ancrage et de négociations identitaires ?

Nous favorisons les contributions qui font émerger les significations émiqes autour des pratiques corporelles esthétiques, à partir de l'observation directe sur le terrain. Nous invitons les auteur.e.s à porter un intérêt particulier sur les *relations privilégiées et les moments de partage qui s'instaurent entre les personnes* qui participent d'une technique esthétique (qu'ils soient des opérateurs de beauté ou bien des receveurs) mais également sur les *effets socialisants ou re-socialisants* (réinsertion, réintégration sociale, sentiment de mieux être) inhérents à ces processus esthétiques.

Cet appel s'adresse particulièrement aux ethnologues et aux anthropologues, quelles que soient les populations et sociétés étudiées, mais s'élargit à toutes les recherches en SHS qui s'ancrent sur un terrain approfondi dont la méthodologie sera efficacement explicitée. Afin de faciliter la tâche de l'écriture pour les auteurs nous proposons différentes entrées thématiques pour orienter plus facilement la structuration du numéro.

### *Axes thématiques*

---

<sup>5</sup> Par « opérateurs de beauté » nous entendons tout professionnel ou non professionnel reconnu, dans un contexte donné, comme un expert dans le travail de l'apparence corporelle et la mise en beauté du corps.

1. *Transmission des techniques et échanges autour de l'esthétique.* À l'instar des autres techniques, les pratiques esthétiques sont réalisées suivant des chaînes opératoires, par une succession d'étapes et dans des processus parfois longs avec le but d'obtenir un résultat donné. Dès la planification de la modification, la recherche des bons ingrédients ou matériaux, à l'échange et au commerce de ces derniers entre groupes, à l'exécution des pratiques de modification de l'apparence, en quoi ces moments et parcours partagés constituent l'établissement de liens privilégiés entre les différents acteurs concernés ? Comment se configurent les apprentissages et la transmission des techniques de l'apparence, au prisme des différents contextes socio-culturels, de la diversité des acteurs (âges, sexes, origines) et des nouvelles configurations biographiques mais aussi historiques, sociales, économiques ? Quels liens sociaux se créent ou se renforcent grâce aux partages liés aux pratiques esthétiques ?

2. *Traditions et bricolages esthétiques.* La transmission de ces techniques et savoir-faire peut s'inscrire dans des dynamiques de compagnonnage (Adell, 2020), répondant donc d'une répétition de certains critères considérés comme « beaux », ainsi que le respect d'un style et d'un savoir-faire particulier hérité d'une tradition. D'autres fois, le travail de l'apparence se fait de manière plus créative et parfois tâtonnante. L'individu ou les groupes prennent l'initiative d'expérimenter, d'essayer différents styles et techniques, en somme de « bricoler ». Ce processus dynamique, parsemé d'essais et d'erreurs, réfléchit d'une créativité des acteurs et des groupes. Comment interroger la dimension de l'héritage d'un style esthétique ou d'une technique, l'articulant avec la créativité dont font preuve les individus et les groupes ? Quelle analyse pouvons-nous développer autour de l'évolution, de l'adaptation et de la mutation des critères et des techniques esthétiques, en fonction des réinterprétations, des métissages, des hybridations ou du bricolage créatif ?

3. *Contextes et socialités autour du travail de l'apparence.* Le partage de techniques esthétiques permet de nouvelles socialités et l'établissement de liens. Il s'opère dans les contextes familiaux, professionnels, amicaux, entre pairs ou en ligne. Nous pouvons analyser ces multiples contextes par leurs différentes significations. Par exemple, le partage d'une recette cosmétique de « grand-mère », « traditionnelle » ou « ancestrale » paraît chargée de symbolisme, d'affect mais aussi d'une dimension culturelle importante. Dans un autre contexte, virtuel, les « Youtubeurs.se beauté » ont bâti des véritables entreprises fleurissantes et créé des communautés virtuelles grâce aux partages de tutoriels make-up ou style sur internet. Les membres de ces « communautés » créent et entretiennent des liens sur la base de leurs pratiques esthétiques ; ils peuvent échanger et se rencontrer en ligne (forums, réseaux) ou dans des meetings. Peut-on comparer les contextes des partages esthétiques, en saisir leurs particularités ou bien leurs similarités ? Quels enjeux sont liés à la naissance de groupes et de « communautés » autour du travail esthétique des corps ?

4. *Partages engagés, militants, artistiques.* L'adhésion ou l'abandon d'une pratique esthétique peuvent être des facteurs qui fédèrent les individus (usagers ou opérateurs de beauté) dans des associations ou des collectifs plus formels. Par exemple, l'association des patients « ratés ou réussites » de la chirurgie esthétique<sup>6</sup>, le mouvement nappy (natural happy) qui prône l'abandon du défrisage pour un « retour au naturel » des cheveux afro, etc. Parfois ces partages

---

<sup>6</sup> L'ARCHES (Association des Ratés et réussites de la Chirurgie Esthétique) <http://assoarches.com>

sont motivés par des choix d'engagements éthiques ou militants, comme les collectifs zéro déchet, la slow cosmétique, le Do-It-Yourself, les cosmétiques bio ou vegan (non testés sur les animaux et sans produits d'origine animale), le made in France ou l'inclusion de la diversité des publics (différents types et couleurs de peaux, de cheveux, etc.). Comment un engagement social s'exprime-t-il à travers les choix esthétiques du quotidien ? Quelles valeurs transmet-on, lorsque l'on enseigne à prendre soin de son apparence ? Comment interroger ces nouveaux militantismes corporels et les liens sociaux qu'en découlent ?

5. *Tourisme esthétique, circulation de biens et personnes.* Le travail de l'apparence implique l'échange de matières premières, d'accessoires ou de services qui s'insèrent dans un réseau commercial national (interrégional) mais aussi mondial. Que ce soit le commerce de cosmétiques ou de vêtements et accessoires, la pose de facettes dentaires, la chirurgie esthétique, la chirurgie d'implants capillaires, cette circulation de techniques et de produits cosmétiques ou de mode se produit en même temps qu'une circulation de personnes dans le cadre d'un « tourisme esthétique » de plus en plus important. Comment envisager ces nouveaux réseaux d'échanges – de consommation mais aussi de formations et d'apprentissages – transnationaux autour de l'esthétique ? Quelles nouvelles socialités et quels avantages confère la consommation mondialisée de produits et services liés à l'apparence ?

Les contributions peuvent se situer au croisement de l'analyse des catégories de genre, classe, religion, nationalité, culture, âge, « race », etc. En dernier lieu, nous encourageons les auteur.e.s à réfléchir autour des évolutions et adaptations de ces « socialités esthétiques » au prisme de certains bouleversements sociétaux majeurs ou des formes de « résistance » sociale (e.g. conflits armés, contextes migratoires, pandémie de la COVID-19, crises humanitaires).

#### *Instructions et calendrier*

Les propositions de contributions (titre et résumé de 4.000 à 6.000 signes, références bibliographiques incluses, en français ou en anglais) sont attendues pour le **25 juin 2022**. Elles mentionneront les principaux axes de démonstration ainsi que le matériau (enquêtes et/ou archives) mobilisé et seront assorties d'une notice bio-bibliographique de l'auteur.

Elles doivent être envoyées aux coordinatrices du dossier : Eva Carpigo ([ecarpigo@gmail.com](mailto:ecarpigo@gmail.com)) et Helena Prado ([helenamprado@gmail.com](mailto:helenamprado@gmail.com)).

La sélection des propositions sera transmise aux auteur.e.s courant **début juillet 2022**. Les textes définitifs (de 35.000 à 70.000 signes max., espaces et bibliographie compris) devront être envoyés avant le **31 octobre 2022**.

La publication de ce numéro d'*Ethnologie française* est prévue pour l'automne 2023.

La mise en forme des articles retenus s'appuiera sur la note aux auteurs de la revue : <http://ethnologie-francaise.fr/proposer-un-varia/>

### Références bibliographiques

- Adell, Nicolas, 2020. « Gestes techniques et savoir-faire » in *Prototypes. Catalogue d'exposition*, Paris, CNAM : 58-60.
- Amadiou Jean-François, 2016, *La société du paraître. Les beaux, les jeunes... et les autres*, Paris, Odile Jacob.
- Bartalesi Lorenzo, 2012, *Estetica evoluzionistica. Darwin e l'origine del senso estetico*, Roma, Carocci.
- Bartalesi Lorenzo, 2015. « L'horizon anthropologique de l'esthétique naturaliste », *Nouvelle revue d'esthétique*, 15 : 43-58.
- Bartalesi Lorenzo, 2017. *Antropologia dell'estetico*, Milano, Edizioni Mimesis.
- Bartholeyns Gil, 2011. « Les apparences de l'homme », *Civilisations*, 59, 2.
- Bartky Sandra Lee, 1982. « Narcissism, Femininity and Alienation Social Theory and Practice », *Florida State University Department of Philosophy*, 8 (2) : 127-143.
- Bartky Sandra Lee, 1990. *Feminity and domination: studies in the phenomenology of oppression*, New York, Routledge.
- Blanchard Pascal, Gilles Boëtsch et Dominique Chevê, 2008. *Corps et couleurs*, CNRS Editions.
- Boëtsch Gilles et Dominique Chevê, 2002. *Le corps dans tous ses états. Regards anthropologiques*, Paris, CNRS Editions.
- Boëtsch Gilles, Dominique Chevê et Hélène Claudot-Hawad, 2010. *Décors des corps*, Paris, CNRS Editions.
- Boëtsch Gilles, Bernard Andrieu, David Le Breton, Nadine Pomarède, Georges Vigarello, 2010. *La belle apparence*. Paris, CNRS Editions.
- Bordo Susan, 2003. *Unbearable Weight – Feminism, Western Culture and the Body*. Berkeley, University of California Press.
- Bromberger Christian, 2010. *Trichologiques. Une anthropologie des cheveux et des poils*. Paris, Bayard.
- Carpigo Eva, Hélène Gebel, Valentine Gourinat, et al. (dir.) 2018. *Corps meurtris, beaux et subversifs. Réflexions transdisciplinaires sur les modifications corporelles*. Nancy, Presses Universitaires de Nancy.
- Carpigo Eva, 2018. « Plasticités organiques. Un regard anthropologique autour des correspondances corps-environnement », in *Corps meurtris, beaux et subversifs* (sous la direction de E. Carpigo, H. Gebel, V. Gourinat, N. Kefi et S. Ludwig) : 121-125.
- Carpigo Eva, 2021. *Les maîtres du paraître. Anthropologie des chirurgiens esthétiques entre France et Mexique*, thèse de doctorat.
- Chollet Mona, 2012, *Beauté fatale. Les nouveaux visages d'une aliénation féminine*. Paris, Editions La Découverte.
- Czechowski Nicole et Véronique Nahoum-Grappe, 1987. *Fatale beauté*, Paris, Autrement.
- Dalgarrondo Sébastien et Tristan Fournier (dir.), 2019. « L'optimisation de soi », *Ethnologie Française*, 49, 4.
- Davis Kathy, 1994. *Reshaping the Female Body: The Dilemma of Cosmetic Surgery*, New York, Routledge.
- Davis Kathy (dir.), 1997. *Embodied Practices: Feminist Perspectives on the Body*. London, Thousand Oaks, SAGE Publications.

- Davis Kathy, 2007, *The Making of Our Bodies, Ourselves: How Feminism Travels across Borders*, Duke University Press Books.
- De Fontanès Monique et Yves Delaporte, 1981. *Vêtement et sociétés*. Paris, Société des amis du Musée de l'homme.
- Descola, Philippe, 2021. *Les formes du visible. Une anthropologie de la figuration*. Paris, Éditions du Seuil.
- Desjeux Dominique, 2018. « Trente ans de mutation dans la mise en scène du corps en Chine: Soins du corps et maquillage comme analyseurs des clivages sociaux », in *L'Empreinte anthropologique du monde: Méthode inductive illustrée*, Bern, Peter Lang : 313-326.
- Desjeux Dominique et Yang Xiaomin, 2020. « Une approche anthropologique de la beauté en Chine : La Dynamique de la beauté du corps en Chine à travers l'étude des soins du corps et du maquillage entre 1997 et 2014 », *Contemporary French and Francophone Studies*, 24(1) : 46-61.
- Deshoullière Grégory et Magda Helena Dziubinska, 2017. Les concours de beauté en Amérique latine, *Journal de la Société des Américanistes*, 103, 1 : 13-26.
- Edmonds Alexander, 2009. « Learning to love yourself: Esthetic, Health and Therapeutics in Brazilian Plastic Surgery », *Ethnos*, 74, 4 : 465-489.
- Edmonds Alexander, 2010. *Pretty Modern: Beauty, Sex and Plastic Surgery in Brazil*. Durham, Duke University Press.
- Elliott Anthony et Charles Lemert, 2006. *The new individualism*, London, Routledge.
- Faivre Isabelle, 1989, « La chirurgie des apparences. Un rite corporel contemporain ». *Ethnologie Française*, 19, 2 [« L'apparence »] : 107-110.
- Faivre Isabelle, 1998. *Chirurgie esthétique et psychologie*. Paris, Editions Maloine.
- Gélard Marie-Luce, 2008. *Les usages du henné. Pratiques, rites et représentations symboliques*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, « Epistémologie du corps ».
- Gimlin Debra, 2012. *Cosmetic surgery narratives. A cross-cultural analysis of Women's accounts*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.
- Goffman Erving, 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*, tome 2 : Les Relations en public, Paris, Les éditions de minuit.
- Gotman Anne, 2016. *L'identité au scalpel. La chirurgie esthétique et l'individu moderne*, Montréal, Liber.
- Héritier, Françoise, 2003. « Une anthropologie symbolique du corps », *Journal des africanistes*, 73, 2 : 9-26.
- Héritier Françoise, 2006. « Le corps dans le corset du sens », *Champ psychosomatique*, 42, 2 : 39-54.
- Héritier Françoise & Margarita Xanthakou (dir.), 2004. *Corps et Affects*, Paris, Odile Jacob.
- Holliday Ruth et Joanna Elfving-Hwang, 2012. « Gender, Globalization and Aesthetic Surgery in South Korea », *Body & Society* 18: 58-81.
- Holliday Ruth, Cheung O, Cho JH, et al., 2017. « Trading faces: The 'Korean Look' and medical nationalism in South Korean cosmetic surgery tourism », *Asia Pacific Viewpoint*, 58, 2 : 190-202.
- Jarrín Alvaro et Chiara Pussetti, 2021. *Remaking the Human: Cosmetic Technologies of Body Repair, Reshaping, and Replacement*, New York, Berghahn Books.
- Jeffreys Sheila, 2005. *Beauty and Misogyny: Harmful Cultural Practices in the West*, New York, Routledge.

- Lash Christopher, 2008. *La Culture du Narcissisme : la vie américaine à un âge de déclin des espérances*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Essais ».
- Laurent Pierre-Joseph, 2010. *Beautés imaginaires : Anthropologie du corps et de la parenté*, Bruxelles, Editions Academia.
- Le Breton David, 1991. *Corps et sociétés. Essai de sociologie et d'anthropologie du corps*. Paris, Meridiens Klincksieck.
- Le Breton David, 2013. *Anthropologie du corps et modernité*. Paris, PUF.
- Liotard Philippe, 2016. « Le corps punk, de la transgression à l'innovation (1976-2016) », *Volume !*, 13 (1) : 123-139.
- Lipovetsky Gilles, 1997. *La troisième femme. Permanence et révolution du féminin*, Paris, Gallimard.
- Martin Paula J, 2014. *Suzanne Noël : Cosmetic Surgery, Feminism and Beauty in Early Twentieth-Century in France*, New York, Routledge.
- Morgan Kathryn Pauly, 1991. « Women and The Knife: Cosmetic Surgery and the Colonization of The Women's Body », *Hypatia*, 6, 3 : 25-53.
- Müller Elise, 2013. *Une anthropologie du tatouage contemporain. Parcours de porteurs d'encre*. Paris, L'Harmattan.
- Muñiz Elsa, 2010. *Transformaciones corporales: la etnocirugía*, Barcelona, Colección Textos del Cuerpo, Editorial UOC.
- Muñiz Elsa, 2011. *La cirugía cosmética ¿Un desafío a la naturaleza ? Belleza y perfección como norma*. México, Universidad Autónoma Metropolitana Unidad de Azcapotzalco, Division de Ciencias Sociales y Humanidades.
- Muñiz Elsa, 2012. «La cirugía cosmética: Productora de mundos posibles. Una mirada a la realidad Mexicana», *Estudios*, 27 : 119-132.
- Muñiz Elsa, 2013. « Del mestizaje a la hibridación corporal : La etnocirugía como forma de racismo. », *Nómadas*, Universidad Central, Colombia, 38 : 81-97.
- Parker Rhian, 2010. *Women, Doctors and Cosmetic Surgery. Negotiating the "Normal" Body*. London, Palgrave Macmillan.
- Pitts-Taylor Victoria, 2003. *In the Flesh: the Cultural Politics of Body Modification*, New York, Palgrave Macmillan.
- Pitts-Taylor Victoria, 2007. *Surgery Junkies: Wellness and Pathology in Cosmetic Culture*, New Brunswick, New Jersey, Rutgers University Press.
- Prado Helena, 2018. « L'exotisation des Nippo-Brésiliens », *Revue des sciences sociales*, 59 : 64-75.
- Puig Nicolas, 2021. « La coproduction des visages au Liban. Une enquête d'anatomie culturelle », *Ethnologie française*, 51, 2 : 283-298.
- Remaury Bruno, 2000. *Le beau sexe faible. Les images du corps féminin entre cosmétique et santé*, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle.
- Remotti Francesco, 2002. *Forme di umanità*, Milano, Bruno Mondadori.
- Remotti Francesco, 2003a. « De l'incomplétude », in Francis Affergan et al. *Figures de l'humain. Les représentations de l'anthropologie*. Paris, Éditions de l'EHESS : 19-74.
- Remotti Francesco, 2003b. « Interventions esthétiques sur le corps », in Francis Affergan et al. *Figures de l'humain. Les représentations de l'anthropologie*. Éditions de l'EHESS : 279- 306.
- Remotti Francesco, [2000] 2006. *Prima lezione di antropologia*, Bari, Edizioni Laterza.
- Remotti Francesco, 2013. *Fare umanità. I drammi dell'antropo-poiesi*, Bari, Editori Laterza.



Remotti Francesco, 2018. « Intervenir sur les corps humains. La désorientation et la recherche de la beauté », *Revue des Sciences Sociales*, 59 : 26-33.

Rhode Deborah L., 2009. « The injustice of appearance », *Stanford Law Review*, 61 (5) : 1033-1101.

Rodriguez-Cabrera Verónica, Elsa Muñiz et Mauricio List (dir.), 2015, *Prácticas corporales en la búsqueda de la belleza*, Mexico, La Cifra editorial.

Silhouette-Dercourt Virginie, 2017. *Beauté ethnique sous tension. Entre marginalisation, injonctions républicaines et inventivité du quotidien*, Caen, EMS Editions, « Versus ».

Sullivan Deborah, 2001. *Cosmetic Surgery: The Cutting Edge of Commercial Medicine in America*, New Brunswick, New Jersey, Rutgers University Press.

Taborin Yvette, 2004. *Langage sans parole : La parure aux temps préhistoriques*, Paris, La maison des roches.

Taussig Michael, 2012. *The Beauty and The Beast*, Chicago, University of Chicago Press.

Wolf Naomi, 2002. *The beauty myth: How images of beauty are used against women*, New York, Perennial.

*Ethnologie Française* : « Langages et images du corps » T. 6, n° 3/4, (1976).

*Ethnologie Française* : « L'apparence » T.19, n°2 (Avril-Juin 1989).

*Cahiers de l'Observatoire Nivea* ([https://data.bnf.fr/15926741/observatoire\\_nivea/](https://data.bnf.fr/15926741/observatoire_nivea/))